

LE RÔLE DES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES DANS LE DÉVELOPPEMENT D'UNE SOCIÉTÉ DIVERSIFIÉE

Conférence présentée par **Nathalie Araneda**
Centre pour femmes immigrantes de Sherbrooke

RÉSUMÉ

Le Centre pour femmes immigrantes de Sherbrooke fournit de l'aide à la formation linguistique et de l'information sur la défense des droits et sur la sensibilisation au milieu de vie. Il offre également du dépannage alimentaire. Il soutient les femmes immigrantes dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle.

ABSTRACT

Sherbrooke's Centre for Immigrant Women provides information regarding rights, promotes community awareness, and provides language training. The Centre also helps to provide meals for women in need. Its main goal is to support immigrant women going through the process of social and professional integration.

Le Québec comprend une diversité culturelle vaste, résultat de plusieurs siècles d'immigration. C'est le potentiel humain, dans sa pluralité et sa complémentarité, qui génère, par synergie, des facteurs positifs de développement économique, social et culturel. Considérant que Sherbrooke est l'une des trois grandes villes ciblées par la régionalisation de l'immigration, avec Québec et Gatineau, les organismes communautaires se voient dans l'obligation de développer de nouvelles stratégies ou de nouveaux moyens pour promouvoir l'intégration des différentes communautés culturelles en région, car la société québécoise se construit nécessairement avec l'apport des membres de ces communautés. L'intégration harmonieuse des communautés et la juste mise en valeur de leurs compétences et richesses particulières assureront un développement dynamique de la société, contribuant ainsi au rayonnement culturel de la région.

Malgré la volonté politique d'améliorer la condition de vie des immigrants, de favoriser leur intégration et de lutter contre le racisme et la discrimination, on constate que les immigrants sont prédisposés à développer des stratégies inappropriées d'adaptation, car ils doivent faire face à un nouveau cadre de vie, tant au niveau social, culturel, politique qu'économique, sans nécessairement bénéficier d'un réseau de soutien familial. Il ressort du dernier recensement que, malgré les divers programmes d'accès à l'égalité, les conditions socio-économiques des femmes immigrantes sont plus précaires que celles de la population native : taux de chômage plus élevé et revenus moyens plus faibles, et ce, malgré une scolarité plus élevée.

Il convient de mentionner que les femmes qui fréquentent le Centre pour femmes immigrantes de Sherbrooke sont confrontées à des problèmes concrets découlant de leurs conditions : l'exil, l'isolement, l'ignorance ou la méconnaissance de leurs droits, le manque d'information sur leurs possibilités de perfectionnement professionnel, l'insuffisance de ressources financières, l'exclusion du marché du travail, l'adaptation à un nouveau mode de vie, la langue, la mentalité, etc., sans compter la violence dont certaines sont victimes.

Nous sommes constamment en contact avec les femmes des communautés culturelles qui viennent discuter des problèmes qu'elles rencontrent dans les domaines de la santé, de l'emploi, de l'éducation, des services sociaux et de la famille. Nous tentons de mettre au point, avec elles, des stratégies concrètes destinées à régler leurs difficultés. À titre indicatif, le Centre pour femmes immigrantes compte 687 membres et offre des services à plus de 3 000 personnes par année. La population immigrante de l'Estrie s'élève à environ 10 000 personnes, dont 50,2 % sont des femmes.

En établissant un plan d'action visant à corriger les stratégies cognitives inappropriées qui naissent lors de situations d'adversité, le Centre pour femmes immigrantes de Sherbrooke favorise l'inclusion et la représentation des communautés culturelles dans la société d'accueil. De fait, notre mission consiste à sensibiliser, soutenir et encadrer notre clientèle immigrante. En ce sens, nous œuvrons à la défense et à la reconnaissance des intérêts des femmes immigrantes, en les aidant entre autres à vaincre leur isolement et les barrières linguistiques qui les empêchent de participer pleinement à l'essor des sociétés québécoise et canadienne.

Le Centre pour femmes immigrantes offre plusieurs services à ses membres :

- soutien et orientation des femmes dans le réseau de la santé et des services sociaux;
- support et écoute des femmes victimes de violence conjugale ou familiale;
- cours de francisation;
- ateliers d'intégration psychosociale;
- cours préparatoire à l'examen pour l'obtention de la citoyenneté canadienne;
- projets d'insertion en emploi;
- halte-garderie éducative;
- dépannage alimentaire;
- conseils juridiques;
- activités de conditionnement physique;
- activités pour les jeunes visant à favoriser le développement des compétences et la persévérance scolaire;
- comptoir de linge;
- vente de produits bio-équitables.

Soulignons aussi que notre organisme tient compte des réalités distinctes des différentes communautés culturelles, ainsi que des adaptations qu'impliquent ces réalités. Ainsi, toutes les activités que nous proposons respectent la diversité de la composition des familles et des milieux.

Il ressort de nos interventions qu'il se développe une grande solidarité entre nous et ces femmes, ainsi qu'entre ces femmes elles-mêmes. Cependant, nous sommes souvent confrontées à notre impuissance à soulager la misère, par manque de ressources financières.

Or, les organismes communautaires qui sont issus des communautés culturelles ont non seulement une grande expérience sur le terrain, mais ils ont aussi une connaissance approfondie et intrinsèque de la problématique. Il faut donc les soutenir davantage, car, grâce à leurs compétences, ils représentent une ressource très riche et pertinente dans la résolution des problèmes. En ce sens, il importe de les soutenir, mais aussi de considérer et conserver la pérennité des organismes qui ont déjà un bon rayonnement dans le milieu.

Nous croyons que les gouvernements devraient combattre vigoureusement la conception prévalant dans certains milieux, selon laquelle les immigrants et les membres des communautés culturelles sont avant tout des consommateurs de services et non des acteurs sociaux dont l'apport serait une richesse et un facteur de

développement dynamique. En ce sens, il conviendrait de ne pas attendre que les postes décisionnels et permanents dans la fonction publique se libèrent pour donner une opportunité aux immigrants; il faut plutôt créer de nouveaux postes. Cela contribuerait à la rétention des professionnels pouvant jouer un rôle patent de sensibilisation des Québécois et Québécoises aux problématiques liées à l'immigration et à l'insertion des immigrants dans les divers secteurs.

Il conviendrait également d'établir des mesures et des normes permettant un accès équitable à l'emploi pour les femmes immigrantes. La meilleure façon de favoriser le rapprochement culturel est de plaider par l'exemple.

Depuis 2005, Madame Teresa Bassaletti, directrice fondatrice du Centre pour femmes immigrantes siège au Conseil du statut de la femme. Ce poste donne une bonne visibilité aux femmes immigrantes. Madame Bassaletti est honorée de pouvoir jouer un rôle de première ligne, avec la complicité des autres actrices sociales, en conseillant le gouvernement dans l'élaboration des politiques pouvant améliorer les conditions de vie des femmes du Québec.

Pour finir, nous remercions les organisateurs du colloque du CRCE 2006 d'avoir invité des organismes tels que le nôtre afin de sensibiliser la société québécoise aux difficultés et aux aspirations des femmes immigrantes de l'Estrie.